

Au milieu de cette horrible confusion, la religion seule faisoit entendre sa voix & réclamoit les droits sacrés de l'humanité. Ses loix seules étoient encore respectées. Elles protégerent l'innocence & la foiblesse; elles suspendirent les guerres & les combats pendant quelques jours de chaque semaine; elles sévirent contre les atrocités & les brigandages, en privant des biens spirituels ceux qui s'en étoient souillés, & en les fouettant à des peines publiques. Ainsi l'on peut dire que s'il y eût encore quelque vertu dans le monde, quelques notions de justice, quelques idées d'ordre, quelques sentimens de bienfaisance, quelques traces de bonnes mœurs, quelques liens qui tinrent les hommes unis entr'eux & qui contribuèrent à maintenir la société, c'est à la religion seule que le genre humain en est redevable. Dans ces tems funestes, elle fut donc l'unique bienfaitrice des peuples, l'unique frein des passions & l'unique appui des malheureux. Quand le Christianisme n'auroit pas fait d'autre bien, ne devoit-il pas être regardé comme le plus beau présent du Ciel & le plus solide fondement de la tranquillité publique ? „

L'ami des sciences & des lettres ne peut s'empêcher de témoigner de la gratitude aux monastères & aux cloîtres, qui nous ont conservé les sources d'éruditions & de lumières où nous puisons le savoir & les talens dont nous nous parons. Mr. D. s'acquitte de ce tribut de reconnoissance avec autant d'éloquence